HOMÉLIE DU 3° DIMANCHE ORDINAIRE (22 janvier 2023)

Ce dimanche est au cœur de la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens. Nous nous sommes habitués à ce que nos Églises cohabitent : catholique, protestantes, orthodoxe... L'apôtre Paul parlait des *rivalités* déjà à l'intérieur de la communauté de Corinthe. Rivalités qui se cristallisaient autour des responsables de communautés : Paul, Apollos, Pierre... Ça veut dire que les rivalités existent à l'intérieur de chaque Église. Les orthodoxes forment des Églises territoriales qui ne s'entendent pas toujours (pensons aux tensions que révèle la guerre entre la Russie et l'Ukraine)... Les protestants se divisent en de multiples tendances et appellations... Quant aux catholiques, nous sommes de sensibilités parfois bien éloignées les unes des autres... Paul invitait à *"l'harmonie de pensées et d'opinions"* : nous en sommes encore loin ! Mais en même temps, l'Église n'est-elle pas le lieu où se réunissent des gens d'horizons différents ? Le seul qui importe, c'est le Christ Jésus. Certains l'ont rencontré malgré une éducation étrangère à la foi. Le plus grand nombre est né dans une famille de telle confession, dans laquelle il a grandi. Commençons par éviter toute rivalité...

À cette première épreuve, s'ajoute une autre : les menaces extérieures. Isaïe parlait des territoires de *Zabulon* et de *Nephtali*, des terres qui au temps de Jésus côtoient ou rejoignent la *Galilée des nations.* Pays de l'ombre où Jésus choisit de s'installer. Il ne fuit pas les lieux difficiles. Aujourd'hui, c'est dans un monde souvent étranger à la foi que nous sommes envoyés. Envoyés pour dire l'espérance. Rappelons-nous les mots du Psaume : *"Espère le Seigneur, sois fort et prends courage, espère le Seigneur."*

Il est significatif que les premiers disciples aient été choisis par Jésus au bord de la mer. La mer, dans la pensée juive, était synonyme de danger, de mort. C'est là qu'étaient les forces du Mal. En choisissant successivement Simon et André, deux frères, puis Jacques et Jean, deux autres frères, Jésus les tire de la mer, il les tire d'un monde malfaisant pour en faire des *"pécheurs d'hommes".* Mais l'étonnant, c'est ce mot *"aussitôt".* Les uns et les autres se mettent à sa suite *"aussitôt".* Qu'espéraient-ils donc ? Pas facile de mettre des mots sur l'Espérance ! Mais *"suivre"* quelqu'un suppose d'être habité par un désir, une attente ! Sans doute, auraient-ils été incapables de dire ce qu'ils cherchaient vraiment lorsqu'ils ont suivi Jésus ! C'est au fil du temps que leur espérance va grandir...

N'oublions jamais notre mission de baptisés : faire en sorte que le Christ Jésus soit connu et aimé ! Il est légitime que nous ayons des pensées et des opinions différentes... mais il n'est pas légitime que nous tombions dans la rivalité ! Il est normal que la foi soit menacée de l'extérieur par des opposants, mais nous ne devons pas nous faire voler notre Espérance. Si Jésus a parcouru les chemins, s'il a enseigné, proclamé l'Évangile du Royaume, guéri toute maladie et toute infirmité, nous savons ce que nous avons à faire. Nous avons à témoigner du même amour pour tous ! Si nous passons du temps à de petites querelles mesquines, ce sont autant de forces que nous gaspillons. Aide-nous Seigneur à être des témoins de la Lumière quand l'ombre des ténèbres semblent gagner.

Bruno DEROUX

. 2 .

L'ASSEMBLÉE SE FORME
ET SE SIGNE DE LA CROIX

Parlons de *l'assemblée* que nous formons. *« Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux »,* dit Jésus *(Matthieu 18/20).* Alors, ne nous désolons jamais du petit nombre de nos assemblées. Nous signifions cette Présence du Ressuscité que nous chantons. Parlons aussi du *« Signe de croix »* que nous traçons sur nous. Nous ne savons pas quand cette

coutume est apparue. Mais nous savons que nous sommes faits en forme de croix. Debout, mon front est le plus proche du ciel et je dis : *« Notre Père qui es aux cieux ».* Il vient sur terre par le ventre de Marie, c'est pourquoi je nomme Jésus le Fils, en portant ma main jusqu'au ventre. Un moine du XIII° siècle demandait même à ses frères d'aller toucher le sol. Jésus me révèle que Dieu est Amour, j'essaye de l'aimer : c'est la dimension verticale de ma vie… mais je suis appelé à aimer mes frères en ouvrant les bras ; pour cela, j'ai besoin de la force de l'Esprit. Je le nomme en me touchant les épaules d'un geste large…
Ne faisons plus jamais de ces signes de croix rabougris ! C'est le signe de l'Amour du Christ qui est allé jusqu'au bout.